

Hommage rendu à François Gros au Collège de France le 20 avril 2023

Introduction par Philippe KOURILSKY

Nous rendons ici hommage à François Gros, qui nous a quitté le 18 février 2022. Dans quelques jours, le 25 avril cet hommage sera poursuivi par deux autres manifestations, le matin à l'Institut Pasteur et l'après-midi à l'Académie des sciences. Pour l'heure, c'est le Collège de France qui honore cet homme hors du commun. Il y a été titulaire de la chaire de Biochimie cellulaire de 1973 à 1996. A cette chaire étaient rattachés un grand laboratoire de recherche qu'il anima en plus de celui qu'il dirigeait à l'Institut Pasteur, et le laboratoire de biologie marine de Concarneau, où, fidèlement, il se rendait à intervalles réguliers. C'est Dominique Lazar qui, après ma courte présentation, évoquera son rôle et son action au Collège de France. Ensuite, Philippe Sansonetti, comme moi professeur honoraire au Collège de France et pasteurien, prononcera une conférence sur les vaccins à ARN messenger. Ce progrès majeur et salvateur dérive pour partie du travail de François Gros qui a codécouvert l'ARN messenger en 1961, il y a plus de soixante ans.

Je me suis demandé comment donner de la substance à ma très brève introduction. Esquisser en quelques minutes les contours et l'œuvre d'une personnalité aussi exceptionnelle est impossible. Prononcer quelques banalités serait indécent pour quelqu'un qui, comme moi, l'a respecté, estimé, et fréquenté jusqu'à ses derniers jours. J'ai donc choisi de décrire un aspect de sa personnalité par une anecdote qui me paraît révélatrice d'un versant essentiel de l'homme : sa profonde bonté, dont, comme beaucoup d'autres, j'ai bénéficié.

François Gros, après en avoir été le Secrétaire perpétuel de 1991 à 2001, allait presque quotidiennement à l'Académie. Sur son trajet, rue Mazarine, il croisait un homme, assez éduqué semble-t-il, qui faisait la manche. Presque chaque fois, non sans discuter un peu avec lui, François lui donnait de l'argent. Jusqu'au jour où le mendiant refusa en lui disant : « Non, pas cette fois, Monsieur. J'ai touché un peu plus que d'habitude. Vous êtes si généreux que cette fois, c'est moi qui vais vous donner de l'argent ». Et il tendit à François un billet de vingt Euros, que François accepta.

Cette histoire a un parfum de parabole, parce qu'elle illustre la générosité sans limites de François, mais aussi le fait qu'il l'exerçait avec tant de respect qu'il installait une forme de parité qui permettait et invitait à la réciprocité.

Mes collègues vont décrire plus avant les qualités scientifiques et humaines de cet homme merveilleux.